

EMMAÛS, le texte, pour moi, le plus beau, le plus vibrant, de tout le Nouveau Testament.

Nous connaissons tous et toutes ce texte, je crois.

Ce matin, j'ai choisi de m'arrêter à deux ou trois passages seulement.

Et tout d'abord ce **premier** passage : **"Notre cœur n'était-il pas tout brûlant au-dedans de nous quand il nous parlait en chemin ?"**

Les deux amis qui quittaient Jérusalem pour Emmaüs pouvaient-ils se douter un seul instant, que Jésus vivant était sur le chemin ?

Leur déception, immense, était à la mesure des espoirs de bonheur et de salut que les paroles et les actes de Jésus avaient fait naître.

Pour eux, à ce moment-là de leur vie, il était impossible de croire que l'aube après la nuit, la vie après la mort poindraient encore.

Pour eux, c'en était bien fini. En leur cœur : tristesse et désespoir.

Le texte nous dit pourtant que dans leur immense désarroi, il surgit inattendu, inespéré.

Plutôt que surgir, qui est trop fort, Jésus va se faire reconnaître discrètement, progressivement.

Comme la vie, la vraie, qui n'est pas tapageuse, mais plutôt secrète, comme la sève dans les branches, comme le sang dans les veines, comme le fœtus dans le sein de sa mère.

La vie qui se donne à voir, en Jésus, le matin de Pâques, au tombeau, et le soir même sur le chemin d'Emmaüs.

La vie qui vient, inattendue, même dans la cruelle détresse de l'échec et de la mort.

Et puis ce passage : **"Et comme ils approchaient du bourg où ils se rendaient, il feignit d'aller plus loin. Mais ils l'en EMPÊCHÈRENT et dirent : Demeure avec nous car le soir vient et déjà le jour baisse. Et il entra pour rester avec eux".**

Ici **LYTTA BASSET**, pasteure suisse, dans son livre **"LA FERMETURE À L'AMOUR"** (éd. Labor et Fides) écrit : *"Ils l'empêchèrent, dans d'autres traductions on dit : 'Ils le forcèrent, en disant : Reste avec nous !'. D'après elle, littéralement, c'est encore plus fort : 'Ils le MAÎTRISÈRENT'. N'est-ce pas là une manière forte de dire : 'Nous désirons de toutes nos forces que Dieu nous ressuscite aussi et que nous devenions des ressuscitants ?'"*

Et puis le texte ajoute : **"Il entra pour rester avec eux".**

Mais il entra où ? On ne fait allusion ni à une maison, ni à une auberge, dans ce texte archi-connu.

C'est sous-entendu, pense-t-on. Peut-être, mais LYTTA BASSET réfléchit tout haut et dit : **"Mais ne peut-on pas sous-entendre autre chose ? N'est-ce pas EN EUX que Jésus entra ?"**

En effet, ayant retrouvé la parole, ils dirent : *"Notre cœur n'était-il pas tout brûlant en nous, au-dedans de nous ?"*

Jésus ne serait-il pas entré EN EUX pour ne plus les quitter ?

Mais c'est INVISIBLE.

Pourquoi cela ne pourrait-il pas se passer pour nous et en nous également, à ce moment de nos vies ?

Enfin, il y a ces paroles du récit qui le conclut, provisoirement : *"À l'instant même, ils partirent et retournèrent à Jérusalem, ils y retrouvèrent les onze apôtres et leurs compagnons et compagnes qui leur dirent : 'C'est bien vrai ! Le Seigneur est ressuscité : il est apparu à Simon'".*

Au fond, un peu partout, des hommes, des femmes marchent comme les disciples d'Emmaüs, traversés par le désespoir et désirant de toutes leurs forces une issue heureuse à leur situation de détresse, d'injustice et sur les routes de l'exode, de l'exil, des luttes pour la dignité, il suffit parfois d'un homme, d'une femme, d'un groupe pour ranimer l'espérance et retrouver le goût de l'avenir.

Y croyons-nous suffisamment ?

Dans quelques instants, nous allons refaire mémoire de Jésus, de son geste de partage et de don.

Ce geste nous est donné, proposé à chaque eucharistie. C'est la parole : **"Faites ceci en mémoire de moi !"**

Oui, en mémoire de lui, osons des initiatives qui dans notre monde si chahuté, ouvrent à un peu plus de lumière et de dignité pour chacun.

Que chaque être humain puisse grandir en dignité !

Intentions de ce dimanche

Comme les médias l'ont signalé, des personnes et même des populations entières ont été frappées durant ces derniers jours dans leur dignité et leurs droits élémentaires. Prions pour que soient reconnus leurs attentes et les efforts des artisans de justice et de paix qui se sont engagés à leurs côtés.

Prions pour notre Église afin qu'elle reconnaisse, comme Jésus y invitait les disciples d'Emmaüs, les messages des Écritures et spécialement ceux des prophètes d'hier et d'aujourd'hui rallumant l'Espérance, dont Martin Luther King qui fut assassiné voici 40 ans en Amérique alors qu'il réclamait la justice dans les relations entre les races.

Prions pour notre communauté, afin qu'elle réalise de plus en plus le sens et la dimension à donner à nos eucharisties et à leurs prolongements, à la lumière des commentaires que nous avons la chance d'entendre en cette église et de ceux qui sont partagés lors des rencontres du groupe Partages d'Évangile et du groupe Célébrations.

